

Que sont devenues nos lettres d'amour?

Jennifer Lonergan

Numéro 82, été 2005

Quand la nature se fâche

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7076ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lonergan, J. (2005). Que sont devenues nos lettres d'amour? *Cap-aux-Diamants*, (82), 49–49.

Que sont devenues nos lettres d'amour?

Des devins de toutes sortes prévoient et déplorent depuis des décennies la disparition imminente de l'art épistolaire dans le monde industrialisé. Professeurs et essayistes regrettent la diminution des capacités rédactionnelles et l'indifférence croissante à l'égard des «arts épistolaires». Les journalistes citent des PDG qui prévoient la fin de la poste traditionnelle, tandis que les chroniqueurs pleurent la perte du plaisir et de la poésie associés à la lettre écrite à la main. Selon certains historiens, les générations futures seront privées d'une source primaire d'information importante, et les services postaux du monde entier font des pieds et des mains pour trouver de nouvelles sources de revenus pour compenser les pertes qui découleront d'une réduction du volume de courrier de première classe.

Quand ce genre de prophéties a commencé à paraître dans les journaux et les revues, dans les années 1980, elles semblaient alarmistes. Après tout, selon les études, la quantité de correspondance personnelle était demeurée stable pendant environ vingt ans. Le volume total de courrier a continué d'augmenter, poussé surtout par la tendance vers le publipostage direct, et le développement de services de messagerie et d'autres produits. Selon l'Union postale universelle, le volume de courrier s'est accru jusqu'en 2001 dans les pays industrialisés. Au Canada, le volume total de courrier augmente encore; Postes Canada a traité 10,9 milliards d'envois en 2004, un chiffre record. Malgré les projections alarmistes, Internet, le téléphone et le télécopieur ne semblaient pas porter un coup fatal à la poste.

Pourtant, les prévisions sur la disparition de la correspondance par lettres semblent se réaliser. À la fin de l'année dernière, le service postal américain a annoncé une réduction importante du volume de courrier personnel pour la troisième année de suite. Et Postes Canada estime que le nombre de lettres envoyées a diminué de 1 % à 2 % annuellement au cours des cinq dernières années. Selon les statistiques, les

lettres envoyées d'une personne à l'autre représenteraient moins de 5 % du volume total de courrier en Amérique du Nord. Combien de lettres d'amour sont incluses dans ce pourcentage infime? On ne peut que faire des suppositions à ce sujet. Si la correspondance par lettre disparaît bientôt, la première victime sera sans doute la lettre d'amour.

Le Musée canadien de la poste fait actuellement de la recherche sur les lettres d'amour en vue d'une exposition qui explorera le rôle de la poste dans la culture populaire. La lettre d'amour est une tradition qui existe depuis longtemps. Elle est parfois associée aux origines de l'amour courtois, ensemble de conventions qui datent du XII^e siècle et qui gouvernent le comportement des amoureux. Les poèmes et les chansons d'amour que les troubadours composaient et chantaient à leurs bien-aimées ont peut-être engendré cette association, au moins en partie, parce que ces formes ont des éléments en commun avec la lettre d'amour. Il y a aussi le fait que certaines des lettres d'amour les plus célèbres — celles d'Héloïse et Abélard, par exemple — ont été écrites à cette époque. Abélard était le maître d'Héloïse. Il n'y a pas de consensus sur les détails de leur amour, mais on sait qu'Héloïse a épousé Abélard en secret après avoir donné naissance à son fils. Par la suite, sa famille a fait attaquer et émasculer Abélard. Il s'est retiré dans une abbaye, elle a pris le voile, mais leurs lettres d'amour passionnées sont devenues légendaires. On les lit depuis des siècles.

En fait, les lettres d'amour remontent au moins à Ovide, poète romain qui a vécu au I^{er} siècle après J.-C. Il en a écrit à sa femme. La tradition de la lettre d'amour semble avoir fleuri jusqu'au XX^e siècle. Beaucoup de recherches ont été faites sur les lettres d'amour qui ont été écrites au cours des trois derniers siècles. Puis il existe de nombreuses collections de lettres d'amour rédigées au XX^e siècle par des personnes célèbres. Dans les années 1990, on publiait encore des chapitres, même des livres, sur l'art de la lettre d'amour.



Courrier recommandé par l'illustratrice québécoise Geneviève Côté.

Il est difficile de trouver un commentateur qui croit que le courriel peut remplacer la lettre d'amour. Selon Leslie Katz, professeure à l'Université de Toronto, «(la lettre d'amour) porte tant de traces de l'amoureux (y compris l'écriture et l'odeur) et peut tenir la place de l'amoureux quand il est absent... elle est tactile, on peut la toucher, la mettre dans sa poche, dans un tiroir, entre les pages d'un livre, pour être sortie, pliée et dépliée, et réexaminée de façon générale. Avec le courriel, ce n'est pas la même chose.» C'est précisément l'aspect matériel de la lettre d'amour qui la distinguera toujours du courriel et des autres médias électroniques.

Quoi qu'il en soit, la lettre d'amour semble être en voie de disparition. Selon des témoignages anecdotiques, la plupart des jeunes qui avaient de quinze à vingt ans quand le déclin de la lettre personnelle a commencé à se faire sentir, il y a cinq ans, n'ont jamais envoyé ni reçu de lettre d'amour traditionnelle écrite à la main. En fait, l'idée d'une telle lettre fait grimacer la plupart d'entre eux, peut-être parce qu'ils n'y comprennent rien. Cependant, ils ont tous envoyé et reçu l'équivalent d'une lettre d'amour par courriel ou par messagerie instantanée. Et ceux qui ont des cellulaires ont aussi envoyé des SMS assimilables à des lettres d'amour. Serions-nous sur le point de perdre cet art?

Le Musée canadien de la poste s'intéresse à vos lettres d'amour. Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec la conservatrice adjointe, Jennifer Lonergan, par courriel à jennifer.lonergan@civilisations.ca ou par téléphone au (819) 776-8211. ♦

Jennifer Lonergan